



Fruits à noyau

N°14
29/05/2019



Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FDGDON 47
e.marchesan@na.chambagri.fr
laposte.net

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Fruits à noyau N°X
du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pêcher

- **Tordeuse orientale** : la période à risque élevé d'éclosions est terminée. Le second vol va débuter.
- **Oïdium** : la période de sensibilité est terminée pour les variétés précoces.

Prunier

- **Carpocapse des prunes** : la période à risque élevé de pontes et d'éclosions de la première génération est en cours.
- **Cydia lobarzewskii** : les prises se généralisent.
- **Cochenilles** : la migration des jeunes larves est en cours.
- **Rouille-Tavelure** : les conditions pluvieuses sont favorables.

Cerisier

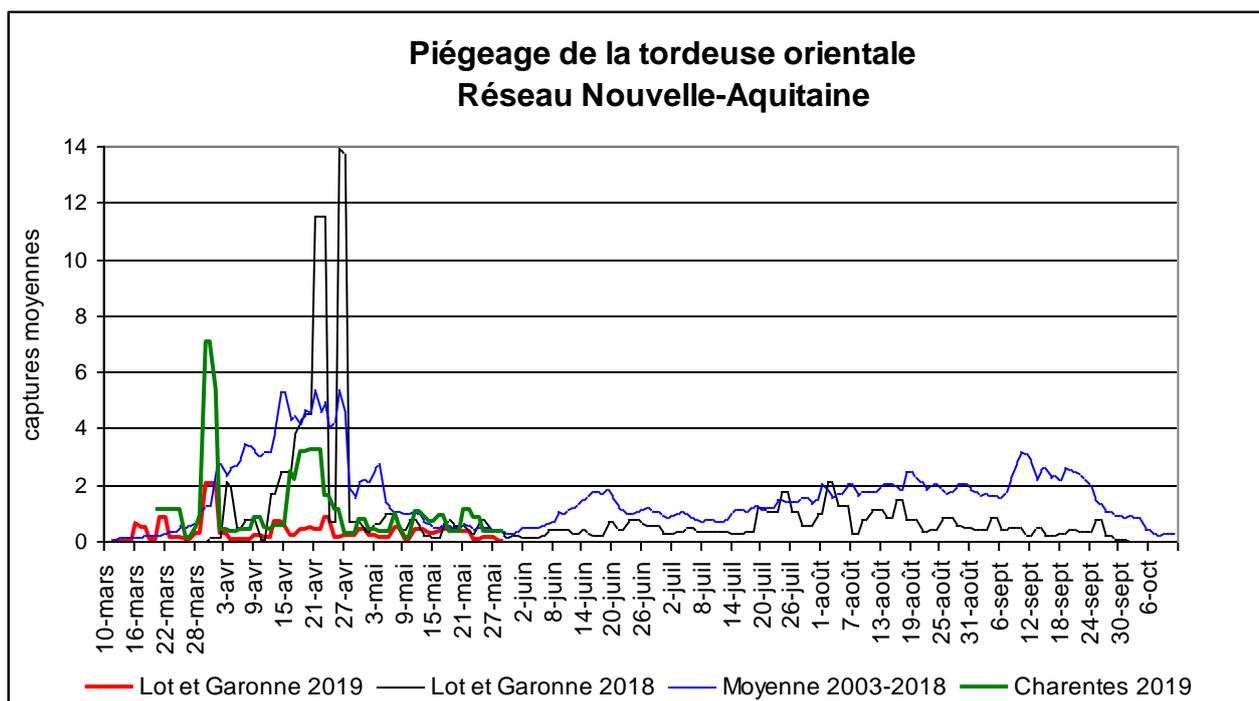
- **Drosophila suzukii** : la période à risque est en cours.
- **Monilia** : les conditions pluvieuses sont favorables.

Tous fruits à noyau

- **Acariens rouges** : à surveiller.
- **Metcalfa pruinosa** : les éclosions sont en cours.
- **Campagnols** : enquête en ligne.

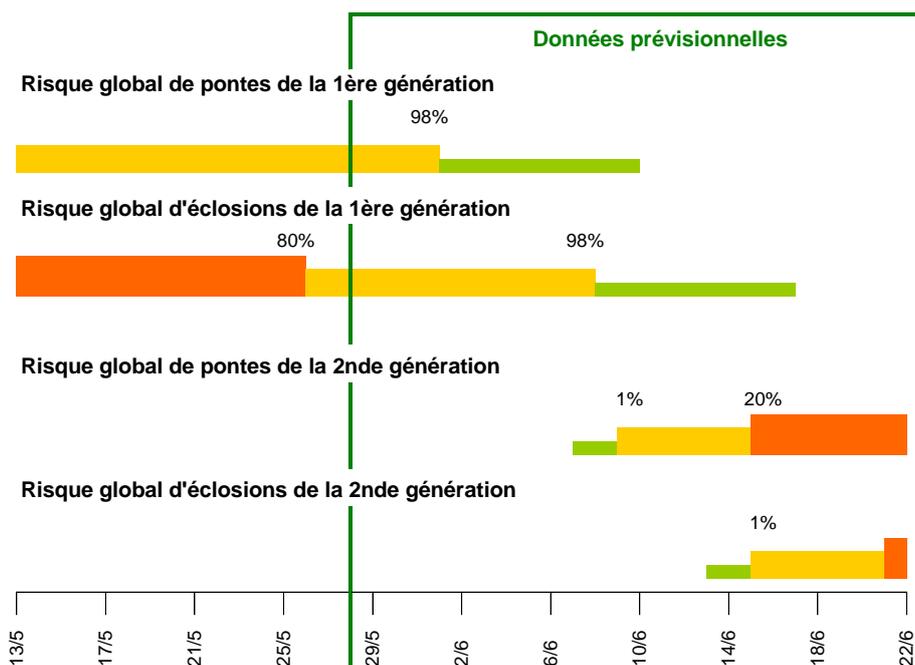
• Tordeuse orientale du pêcher

Sur notre réseau de piégeage, les prises sont faibles, le premier vol s'achève.



Données de modélisation : selon les données du modèle de simulation, à ce jour, près de 95 % du potentiel de pontes et 87 % du potentiel d'éclosions de la première génération auraient été réalisés. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales de saison (18 à 19°C de température moyenne journalière) pour les jours à venir, le second vol pourrait commencer début juin. Les pontes de la seconde génération pourraient débuter à compter des 8-10 juin et s'intensifier à partir des 15-17 juin. Les éclosions quant à elles, ne devraient pas débuter avant les 14-16 juin et pourraient s'intensifier à partir des 22-24 juin. Ces dates sont à retarder de 3 à 4 jours pour les secteurs plus tardifs (la Dordogne et les Charentes).

Données de modélisation Tordeuse Orientale



Evaluation du risque

La période à risque élevé d'éclosions est terminée.

Méthodes alternatives :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire. Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Ils sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2019-402 du 16/05/2019 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Puceron vert

Outre les dégâts qu'il occasionne (enroulement et crispation du feuillage, déformation des rameaux et des fruits), le puceron vert peut être vecteur du virus de la [Sharka](#) (Plum Pox Virus).

Evaluation du risque

A partir du mois de juin, le puceron vert du pêcher migre vers les plantes basses. La période à risque va s'achever.

• Oïdium

La période de plus grande réceptivité des fruits s'étend de la chute des pétales au durcissement du noyau. Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

La gestion des parcelles doit être réalisée en fonction de la sensibilité variétale.

Evaluation du risque

La période de sensibilité est terminée pour les variétés précoces. Pour les variétés tardives, la période à risque est en cours.

• Monilia sur fruit

A l'approche de la maturité, des conditions pluvieuses et des températures élevées favorisent le développement du monilia. Les trois semaines précédant la récolte constituent une période à risque.

La gestion des parcelles doit être réalisée en fonction de la précocité des variétés et des conditions climatiques.

Evaluation du risque

Les conditions climatiques sont favorables.

Prunier

• Carpacse des prunes

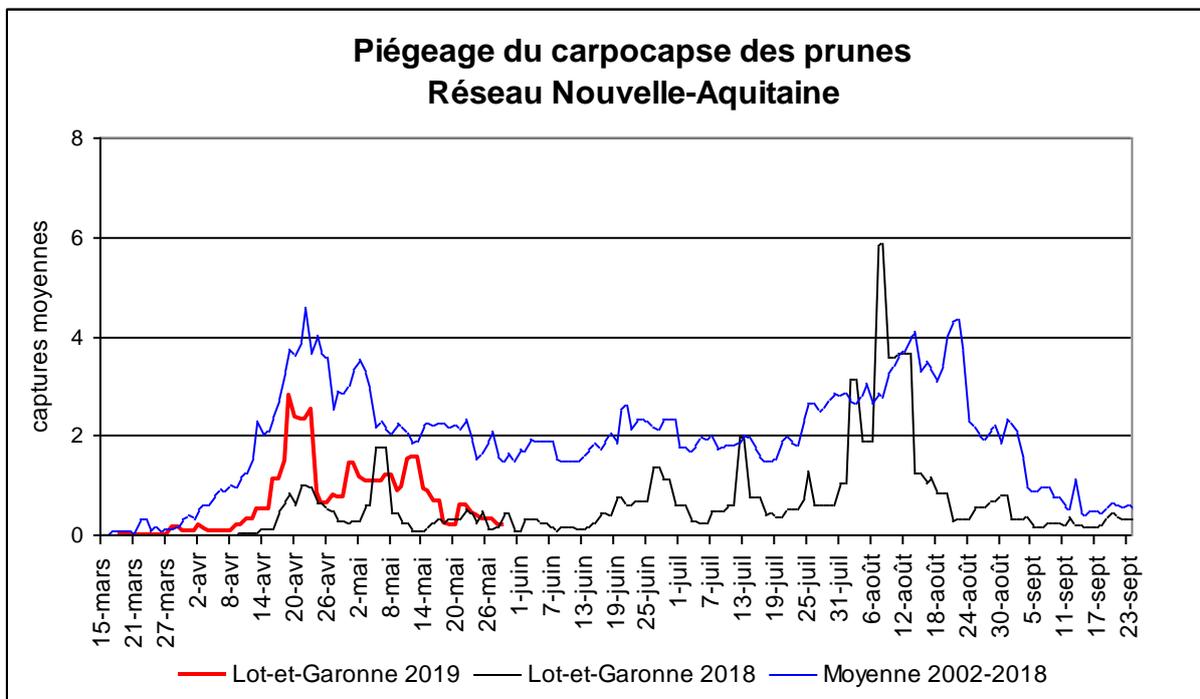
Sur notre réseau de piégeage, les captures sont en baisse depuis la semaine dernière.

Situation sur le terrain

Dans nos parcelles de référence à forte pression, le pourcentage de fruits avec dégâts est en augmentation et peu de pontes récentes ont été observées cette semaine (0.2 à 0.6 % de fruits avec pontes et 1.9 à 4.4 % de fruits avec perforations lors des notations réalisées en début de semaine).

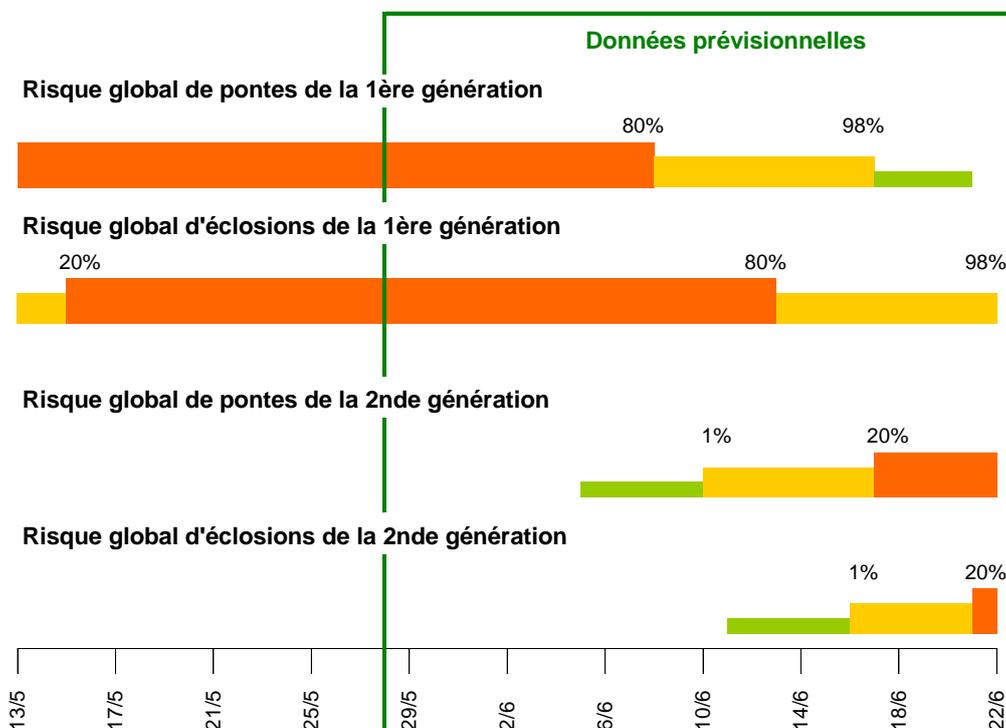


égât de carpocapse des prunes
(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)



Données de modélisation : selon les données du modèle de simulation, à ce jour, 45 à 60 % du potentiel de pontes et 35 à 50 % du potentiel d'éclosions de la première génération auraient été réalisés. Avec une hypothèse de températures conformes aux normales saisonnières (18 à 19°C de température moyenne journalière) pour les jours à venir, les pontes pourraient rester soutenues jusqu'aux 7-11 juin et les éclosions jusqu'aux 13-17 juin. Le second vol pourrait démarrer à partir des 3-5 juin. Les pontes de la seconde génération pourraient débuter à compter des 10-13 juin et s'intensifier à partir des 16-18 juin. Les éclosions quant à elles, ne devraient pas débuter avant les 15-18 juin.

Données de modélisation Carpocapse des prunes



Evaluation du risque

La période à risque élevé de pontes et d'éclosions est en cours.

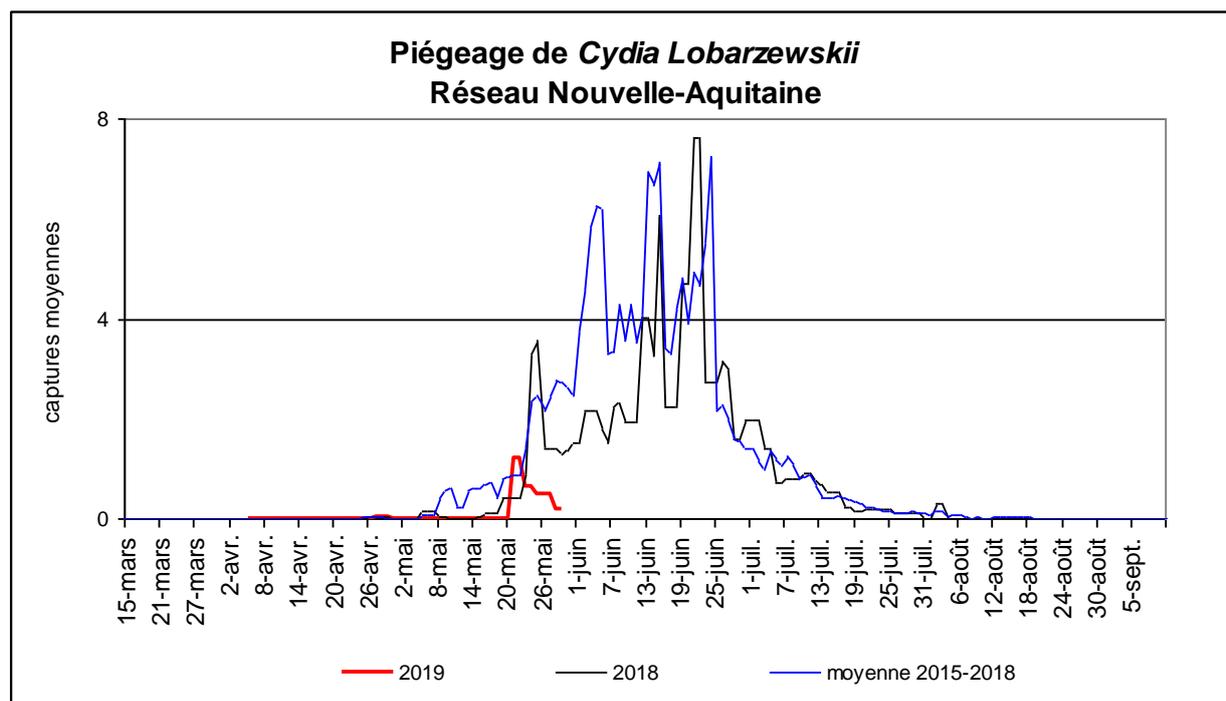
Méthodes alternatives :

La gestion des parcelles vis-à-vis du carpocapse des prunes peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle. Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Ils sont listés dans la Note de service DGAL/SDQPV/2019-402 du 16/05/2019 consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• La petite tordeuse des fruits *Cydia lobarzewskii*

Sur notre réseau de piégeage, les prises se généralisent.



Evaluation du risque

Le vol pourrait s'intensifier dans les prochains jours avec la hausse des températures et des conditions moins humides.

Méthodes alternatives :

La gestion des parcelles vis-à-vis de *Cydia lobarzewskii* peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle qui est combinée à celle du carpocapse des prunes. Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.



Cydia lobarzewskii

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

• Puceron vert

Des repiquages ont été observés sur certaines parcelles au cours de ces trois dernières semaines. En parcelles à forte pression, la progression des colonies ralentit. Des formes ailées sont régulièrement observées ainsi que la présence d'auxiliaires.

Outre les dégâts qu'il occasionne (enroulement et crispation du feuillage, déformation des rameaux), le puceron vert peut être vecteur du virus de la [Sharka](#) (Plum Pox Virus).

Evaluation du risque

A partir de mi-juin, le puceron vert du prunier migre vers les plantes basses. La période à risque va s'achever.

- **Puceron farineux**

Moins fréquent que le puceron vert, le puceron farineux (*Hyalopterus pruni*) est observé ponctuellement en verger de pruniers. Il est caractérisé par la pruinosité farineuse qui recouvre son corps. Les colonies se situent à la face inférieure des feuilles et sécrètent du miellat sur lequel se développe de la fumagine. Réalisez des observations afin de déceler rapidement les premiers foyers.

Les premiers foyers de pucerons farineux sont observés.



Pucerons farineux

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

- **Cochenilles**

Cochenille du cornouiller : des pontes sont observées sous les carapaces ainsi que les premières larves mobiles.

Cochenille rouge du poirier : la migration des jeunes larves se poursuit.

Pou de San José : les premières larves mobiles ont été observées en début de semaine dernière, la migration des jeunes larves est en cours.

Evaluation du risque

La période à risque est en cours pour la cochenille rouge du poirier et le Pou de San José.

Mesures prophylactiques : l'élimination des branches les plus envahies ainsi qu'un décapage mécanique à la lance et/ou par brossage des charpentières et des troncs permettent d'éliminer une partie des cochenilles.

- **Punaises phytophages**

Quelques adultes sont observés en verger. Sur nos parcelles de référence, pas ou peu de nouvelles piqûres sur fruits ont été notées au cours de ces deux dernières semaines.



alomena prasina

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

- **Tavelure -Rouille**

Les conditions pluvieuses favorisent le développement de la rouille et de la tavelure.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles doit s'effectuer en tenant compte des conditions climatiques et de la pression de la maladie dans le verger les années passées.

Cerisier

- **Drosophila suzukii**

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont modérées. Des dégâts sont observés sur arbres non traités.

Evaluation du risque

La période à risque débute à la véraison, le risque est en cours pour les variétés ayant atteint ce stade.

- **Puceron noir**

Quelques foyers sont observés.

Evaluation du risque

Les arbres sont à surveiller afin de déceler rapidement les premiers foyers.

- **Monilia sur fruit**

A l'approche de la maturité, des conditions pluvieuses et des températures élevées favorisent le développement du monilia. Les trois semaines précédant la récolte constituent une période à risque.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles doit être réalisée en fonction de la précocité des variétés et des conditions climatiques. Les conditions humides et la présence d'éclatements sont favorables à la maladie.

Tous fruits à noyau

- **Acariens rouges**

Les populations d'acariens rouges observées actuellement en vergers sont globalement faibles. La présence d'acariens prédateurs et de coccinelles du genre *Stethorus* est observée.

Seuil indicatif de risque : en saison, le seuil est de 60% de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur prunier. En présence de phytoséides (au minimum 30% de feuilles occupées), ce seuil peut être porté jusqu'à 80%.

- ***Metcalfa pruinosa***

En parcelle de référence, on observe la présence de jeunes larves (stade L1-L2). Les éclosions sont en cours.

Mesures prophylactiques : dans les parcelles où *Metcalfa* a posé problème l'année dernière, des mesures prophylactiques peuvent être envisagées : débroussaillage et broyage des adventices afin de limiter son extension. Une lutte biologique avec un hyménoptère parasite naturel et spécifique de *Metcalfa pruinosa* : *Neodryinus typhlocibae* est possible par l'implantation de nids qui doivent déjà être en place.

- **Auxiliaires**

Nous observons régulièrement la présence d'auxiliaires : œufs, larves, adultes et nymphe de syrphe et de coccinelles, larve de chrysope...



Larve de coccinelle



Nymphe de coccinelle



Nymphe de coccinelle

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

(Crédit Photo : E. Marchesan – FDGDON 47)

• Réseau de piégeage

A cette période de l'année, un papillon du genre *Cnephasia* peut être rencontré dans les pièges à phéromone carpocapse des prunes, tordeuse orientale... Il se différencie par sa taille plus importante que celle du carpocapse des prunes et de la tordeuse orientale (environ 18 mm d'envergure) et ses ailes gris-clair présentant des plages brun gris. Veillez à ne pas comptabiliser ces papillons lors du relevé des pièges.



Cnephasia sp. (à gauche) et carpocapse des prunes (à droite)

(Crédit Photo : E. Marchesan - FDGDON 47)

• Vigilance sanitaire : *Bactrocera dorsalis*

La DRAAF/SRAL Nouvelle-Aquitaine met en place un **plan de surveillance officiel** (piégeage et prélèvement de larves dans les fruits et légumes) de la mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis*. Il est demandé que tous les réseaux collectifs structurés (dont réseau BSV) soient mobilisés afin de signaler tout symptôme douteux.

La mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis* est une espèce très polyphage, qui s'attaque à plus de 400 espèces de plantes cultivées et sauvages. Les symptômes, notamment ceux correspondant aux piqûres de pontes, sont plus ou moins variables selon les fruits et légumes attaqués. Les larves se développent dans les fruits, provoquant leur mûrissement précoce, leur pourriture et leur chute. **Les plantes cultivées concernées peuvent être des cultures fruitières (pêcher, poirier, mangue, banane,...), agrumes (citron, orange,...) et légumières (tomate, poivron, aubergine, melon, courge,...).**

Bactrocera dorsalis est pressenti pour être qualifié d'organisme de quarantaine de l'Union Européenne (OQUE) à compter du 14 décembre 2019 (mise en oeuvre du règlement 2016/2031/UE relatif aux mesures de protection contre les organismes nuisibles aux végétaux). La présence de ce ravageur majeur en Europe pourrait avoir, en plus des dégâts sur les cultures, des impacts significativement négatifs sur le commerce intra et extra communautaire des fruits et légumes.

Toute suspicion doit être immédiatement déclarée auprès du Service régional de l'Alimentation de la DRAAF.

Lien vers la fiche ANSES de description de cette mouche [ICI](#).

• Campagnols (des champs, terrestre...)

Les campagnols sont des rongeurs dont la pullulation peut engendrer de nombreux dégâts en cultures :

- en grandes cultures et cultures porte graines : pertes de rendement,
- sur prairies : besoin de régénération voire réfection de prairies, achat de fourrages, défaut de conservation (butyriques des stocks humides) ...
- en arboriculture : mortalité des jeunes arbres (racines et/ou collets rongés), ...



Campagnol terrestre

Crédit photo : FDGDON 87

Tumuli de campagnol terrestre



= petits monticules de terre proches les uns des autres (rejet de terre fine avec présence de débris végétaux)

Ne pas confondre avec les dégâts de

TAUPE



Monticules espacés et alignés, de forme conique de 10 à 30 cm de hauteur. Rejets de terre en forme de boudins sur le sommet de la taupinière.

CAMPAGNOL DES CHAMPS



Trous ouverts sur le sol, accompagnés d'un réseau de "chemins" visibles entre la végétation.

Indices de présence de campagnol terrestre, taupe, campagnol des champs

Source : note technique limousine [Le campagnol terrestre](#)

Différentes espèces peuvent être mises en cause selon la culture / la zone : campagnol des champs, campagnol terrestre, campagnol provençal...

Afin de mieux cerner cette problématique émergente en Aquitaine, nous vous remercions de **signaler la présence de ces ravageurs et de dégâts** éventuels sur vos cultures :

- en complétant l'[enquête 2019 en ligne](#), à destination des agriculteurs, techniciens agricoles, collectivités et particuliers, de Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne et Pyrénées-Atlantiques ;
- et/ou en prenant contact avec :
 - pour les départements 24, 33, 40 et 64 : Sylvie DESIRE, FDGDON64 sylvie.desire@fdgdon64.fr
 - pour le département 47 : Jean-Jacques MASSON, FDGDON 47 jjm.fdgdon47@gmail.com

En effet, le suivi de la présence et de l'évolution des populations du ravageur, sont primordiaux, afin d'anticiper la hausse de densité et l'apparition éventuelle de pics de pullulations.

Pour en savoir plus :

- [Campagnols, êtes-vous concernés ?](#) (article Pyrénées-Atlantiques)
- [Le campagnol terrestre](#) (focus prairies – Limousin)
- www.campagnols.fr

Rappel réglementaire : conformément à l'arrêté du 14 mai 2014 et en l'absence de plan d'action régional validé sur le territoire de l'ex-Aquitaine, l'usage de la bromadiolone n'est pas autorisé sur ce territoire.

Méthodes alternatives :

Pour lutter contre le campagnol, il existe une diversité d'outils à combiner : piégeages, mise en place d'installations favorisant la présence de la faune prédatrice (perchoirs, nichoirs, haies...), travail du sol, gestion assolement, gestion du pâturage...

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fruits à noyau sont les suivantes : BIP, CDA 47, CETA de Guyenne, EPLEFPA de Ste Livrade-sur-Lot, FDGDON 47, FREDON Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, UCA France Prune, UPF, UPI

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".